

# Pour l'École publique, la mobilisation doit continuer

Jeudi 1<sup>er</sup> février, la grève nationale dans l'éducation, rejointe par toutes les organisations syndicales a été importante dans tous les départements, dans de nombreuses catégories de personnels, et pas seulement chez les enseignants.

Dans la manifestation clermontoise qui a rassemblé plus de 1000 personnes, le sentiment qui dominait est celui que les choses ne peuvent pas continuer ainsi. On ne peut pas continuer à nous parler des uniformes et du service national universel quand l'École publique est en train de s'effondrer. On ne peut pas continuer à endormir les familles et les personnels avec un prétendu choc des savoirs quand on multiplie les fermetures de classes, de la maternelle au lycée.

Nous étions massivement en grève ce jeudi 1er février 2024 pour dire non aux suppressions de postes, non à ce « choc des savoirs » et à la réforme du lycée professionnel qui prétend livrer une jeunesse au travail sans même l'avoir formée professionnellement.

l'École publique n'est pas loin de l'effondrement et ne tient finalement que par la conscience professionnelle de personnels épuisés pendant que le président de la République regarde ailleurs ou que la ministre de l'Éducation nationale multiplie les provocations. A l'heure où la jeunesse de ce pays se détourne des métiers de l'enseignement rien n'est fait pour inverser la tendance et se sont les recrutements de personnels précaires et sans formation qui évitent l'écroulement.

Nos organisations réaffirment avec force leur attachement au projet scolaire de l'École publique, laïque, gratuite et obligatoire : accueillir partout tous les élèves sans distinction d'aucune sorte, être ambitieux pour chacun, respecter et participer à une véritable liberté de conscience notamment par la construction de l'esprit critique autour de savoirs scientifiquement validés. Nous dénonçons les propos dénigrants, à l'instar des paroles de la ministre de l'Éducation nationale, contre celles et ceux qui font vivre l'École publique. Nous dénonçons les politiques qui organisent une forme de séparatisme social et contribuent à miner la cohésion sociale et notre démocratie.

A Clermont-Ferrand, des personnels réunies en assemblée générale avec la FSU, la CGT éducation, SUD éducation et les organisations de jeunesse, ont décidé de s'associer à la prochaine grève nationale qui sera décidée par l'intersyndicale nationale et souhaitent une date rapprochée.

**L'assemblée générale a décidé un rassemblement mercredi 7 février 2024 à 15h, rue Léo Lagrange devant la salle Conchon à Clermont-Ferrand où se trouve désormais la DSDEN.**

Montrons que nous sommes toutes et tous encore mobilisé-s-es. Il faut amener les banderoles de nos établissements scolaires. Nous souhaitons informer les festivaliers du court-métrage des raisons de notre colère. Au moment de notre rassemblement de nombreuses familles seront présentes avec les enfants pour assister aux séances « enfants ». Un tract est en préparation et nous pourrons le distribuer largement.